



# Le Premier [-sixieme] babillard dv temps : en vers bvrlesqves.

<https://hdl.handle.net/1874/362764>

49  
B A B I L L A R D

D V

T E M P S

E N V E R S

B V R L E S Q V E S .



A P A R I S .

Chez NICOLAS DE LA VIGNE  
près Saint Hilaire.

---

M. D C. XLIX.  
AVEC PERMISSION.

BABILLARD

THE M P S

EN VERS

BARLESOVERS



A P A R I S

Chez M. de LA VIGNIÈRE

près Saint-Hippolyte

M. DC. XLIX  
AVEC PERMISSION



LE SECOND

BABILLARD

D V

TEMPS

EN VERS

BURLESQUE.



J'ay esté trop mal nommé  
 Je n'en suis pas moins estimé,  
 L'on m'a appellé Babillard,  
 Je veux parler de Gratelard  
 Ce vaillant Champion la Riviere,  
 Lequel entend bien la maniere:  
 Comme il faut traiter Mazaïo,

y faisant rougir le grouin  
 coups de poings plus de quatre  
 donnerent en iouans aux Cartes,  
 sans rire les assistans,

Qui tous ioyeux & bien comptans  
 Souhaitois chose asseurée  
 Que la terre arrosée,  
 De leur sangs fit leur vie finir,  
 Et plus promptement mourir,  
 Afin de reuoir la la France  
 Dans la plaine reioüissance:  
 Mais comme pour vray le destin  
 Ne veut qu'il prenne encore fin,  
 Permit que deux Gentil-homme  
 De separer ces deux homme  
 Qui demurerent bien peneux,  
 S'entre-regardans bien honteux.  
 Cependant fait parler de Brie,  
 Boudeuille y perdit la vie,  
 Et plusieurs autre Officiers  
 Qui furent assez bien fecez,  
 Et s'ils y gagnerent la ville  
 Ils firent comme mal-habile,  
 Mettant à mort la Garnison  
 Par vne fausse trahison:  
 Mais dans ce temps-cy on detracte  
 Et mesme on fait des Casematte  
 Le bon Mareschal de Ransaux  
 Fust prisonnier d'un plain faux.  
 Mazarin donnant à entendre  
 A la Reyne sans plus attendre,  
 Qu'il auoit intelligence  
 Avec les ennemis de France,  
 Qu'il falloit vn bon Gouverneur  
 Pour maintenir Flandre en honneur:  
 Mais ce malheureux & rebelle  
 Cherchoit des trahisons nouvelle,  
 Et cependant de Ransaux  
 Est prisonnier, sans nul defaux:  
 Mais voulez-vous que ie vous dise  
 Ce que l'on fait en Normandie,  
 De Longueuille asseurement

Aiuré par son grand serment  
 Qu'aparauant peu de iournée  
 Sera icy & son armée  
 Pour soutenir les Parisiens.  
 Il veut employer ses moyens,  
 Et mesme le Duc de Lorraine  
 Nous a mandé chose certaine  
 Qu'il veut acquerir de l'honneur,  
 En nous tesmoignant sa valeur:  
 Il dit que son armée est preste  
 pour faire de belle conqeste,  
 Et qu'il veut faire repentir  
 Ceux qui nous ont fait souffrir.  
 Et le Mareschal de Turcsne  
 Dit que son armée il ameine  
 Pour nous vanger des malheurs,  
 Des massacre & des horreurs,  
 Que Mazarin par son enuie,  
 A fait attenter sur la vie  
 De plusieurs bons Villageois,  
 Qui seront bien remplis de ioye.  
 A la venuë, ce dit-on,  
 Du parand du Duc de Bouillon,  
 Qui tous les iours fait des merueilles,  
 Sans exemple & nompareille.  
 Et le marquis de la Boulaie  
 Nous a bien fait reprendre ioye,  
 Ayant arresté prisonnier  
 Celuy qu'on appelle Gransey,  
 Et remuera tous ses gendarmes  
 Dedans les combats & alarme  
 Aux nombre de plus de mille,  
 Et plusieurs prisonniers de ville,  
 Lesquels ne sont pas trop comptans  
 Se voyant ainsi pris de nos gens,  
 Qui les traite à l'amiable

Non point comme des miserable  
 Et mais on tient la Conferance,  
 Pour le soulagement de France  
 Où l'on fait des Declarations  
 Des articles & compositions  
 Pour faire la paix d'assurance,  
 Et non point à la negligence  
 On fait d'un & d'autre costé  
 Pour tous vn chacun contenté  
 Venir du blé, de la farine:  
 Mesme on dit qu'on fait bonne mine  
 A nos Messieurs nos Deputez  
 Qui ont esté bien escoutez  
 Pendant à Paris on murmure  
 De la trop iuste procedure  
 De nos Messieurs du Parlement,  
 De la police mesmement,  
 Tout le monde court aux Halle,  
 Les Boulangeres d'une Caballe  
 Ne montrent guere de pain  
 Pour faire crier à la fin,  
 Pour en auoir on continuë  
 On se chamaille, on s'entretuë,  
 Je sçay bien qu'au petit Marché  
 Il y en eut vn de depesché.  
 A la Halle bien de la peine,  
 Où eut la chose est, tres-certaine,  
 Vn homme en ce lieu fust tué  
 Tout redde & sans point leuer,  
 De son pistolet chose sure  
 En montant à la malheure  
 Dans la charette aux Boulangé  
 Esperant bien de se chargé  
 De pain pour vne semaine,  
 Mais y fut tué à la peine,  
 Et dessus le pont de Marye

Il y eut bien de la tutie,  
 Car quantité de Marignez  
 Y estoient assez angignez,  
 Qui vouloient se rendre maistre:  
 Et mesme aux malheur ces traistre  
 Letter dedans la riviere  
 Plusieurs personnes de maniere  
 Qu'à les voir c'estoit grand pitié,  
 Les femmes pleuroient leurs moitié  
 L'une disoit à la malheure  
 Mon mary sert donc de pasture  
 Aux poissons, helas grand Dieu  
 Faites moy mourir en ce lieu  
 Et ceux qui aloient querir du blé  
 Le prenoient ma foy sans crible  
 Tout cecy ce fit Mercredy,  
 Mais las quand ce vint au Ieudy  
 Les ruë estoient bien plus blanche  
 Que n'est la chemise aux Dimanche  
 Que l'on peut donner à Monsieur,  
 Il avoit negé en ce lieu  
 Autant qu'il a fait de l'Année  
 La chose est bien asseurée.  
 A ce iour pour avoir du pain  
 Y faloit paroistre bien fin  
 On en donnoit part l'ouverture  
 d'ya bien petit ais à mesure  
 Qu'on avoit donné son argent  
 Ne faloit estre negligent  
 De le bien tenir en ses mains  
 Car ie vous promets les plus fins  
 Avoient bonnement de la peine  
 A le tenir chose certaine,  
 Mais voicy bien d'autre nouvelle  
 l'ay entendu deux Damoiselle  
 Qui disent que la paix est faite

Dieu si la chose est possible  
 Vous en avez obligation  
 Au Parlement qui l'ordonne  
 A produire avec ceste  
 Dieu veuille que la justice  
 Ce jour du est l'amy Carême  
 Les arary vnoyez extrême  
 le se dit à Dieu cher  
 Vne autre fois avec  
 Le vint d'ay voir la personne  
 l'ay des nouvelles

le t'asuey mon  
 Que en les mon  
 le le fais impit  
 Et t'asuey de  
 Que l'estime à grand  
 Lequel estant  
 Homme capable  
 De l'imprimer



Dieu si la chose est parfaite  
 Nous en auons obligation  
 Au Parlement qui l'a ction  
 A produite avec efficace  
 Dieu veuille que la paix ce f fte  
 Ce iour qui est l'amy Carefme  
 l'en auray vne ioye extreme.  
 Je te dis à Dieu cher Lecteur  
 Vne autre fois avec honneur  
 Je viendray voir ta personne  
 Si i'ay des nouvelles assez bonne.

---

Je t'auerty, mon cher Lecteur,  
 Que tu lis mon Babillard,  
 Je le fais imprimer par la Vigne,  
 Et t'auerty qu'autre Imprimeur  
 Que l'estime à grand honneur,  
 Lequel estant gay & gaillard,  
 Homme capable & tres-digne  
 De l'imprimer n'aura l'honneur.

**F I N.**